Mme de Sévigné à Mauron

Notre ami Jean Boixel a retrouvé le contenu d'une lettre de Mme de Sévigné dont il m'a fait amicalement part. Grâce lui en soit rendue. Je vous livre, avec son autorisation, ce qu'il m'a écrit :

Mme de Sévigné maria son fils Charles en 1683 à ma payse Jeanne Marguerite de Bréhand-Mauron, fille du comte de Bréhand-Mauron, conseiller au Parlement de Bretagne.

Elle appelait sa belle-fille la tourterelle : « Elle ne parle point breton, tant pis ; elle n'a pas l'accent de Rennes, tant mieux (…). Toute accablée de vapeurs, elle change cent fois de visage, sans en trouver un bon ; elle est d'une extrême délicatesse ; elle ne se promène quasi pas, elle a toujours froid ; à neuf heures du soir, elle est toute éteinte, les jours sont trop longs pour elle ; mettez-la dans du coton. »

Passées ces petites piques, Mme de Sévigné lui trouve des vertus : « Je l'ai trouvée toute pleine de raison, entrant dans nos affaires du passé comme personne, et mieux que toute la Bretagne ; c'est beaucoup que de n'avoir pas l'esprit fichu de travers et de voir les choses comme elles sont. »

Son fils Charles était un libertin. Ninon de Lenclos fut sa maîtresse. Elle avait été celle de son père. Il connut La Champmeslé avant Racine. Sa mère le raille d'avoir attrapé une chaude-pisse « sous le dais d'une duchesse », de se trouver épuisé de ses excès amoureux.
« Il semblait, écrit-elle, voir autour de lui des tétons, des cuisses, des pannerées de baisers (….). Il était comme les chevaux rebutés d'avoine. »

Jean Boixel conclut en disant, avec regrets, qu'on nous a peu parlé de ces pages dans nos maisons d'éducation…

Charles, ayant obtenu la paix des sens qu'apporte parfois fois l'âge, termina sa vie en austère janséniste, en compagnie de sa femme, au séminaire Saint Magloire à Paris. Ajoutons que le couple n'eut pas d'enfant mais beaucoup de dettes. A la mort de Jeanne Marguerite, la baronnie de Mauron et ce qui restait de ses biens, retourna à la famille Bréhand. Mme de Sévigné possédait le manoir de Bodegat à proximité de Mauron, domaine qu'elle appréciait et dont elle prenait soin.

Avis aux chercheurs : d'autres courriers de la marquise concernant notre région existent peut-être… Mon grand-père m'affirmait que Descartes a séjourné par ici ainsi que le marquis de Sade. Je n'ai pas trouvé de trace de Descartes mais celle de sa soeur qui a habité au Crévy en La Chapelle Caro. Le divin marquis a bien habité, lui, La Ryaie en Brignac. Il y aurait des greniers à fouiller…

Joseph Boulé

RENDEZ-VOUS DE LA GÉNÉALOGIE
à Campénéac (56)
les 19 et 20 juillet. 2008
Salle polyvalente
De 10 h à 19 h le samedi
De 10 h à 18h30 le dimanche
Entrée libre et gratuite
Venez nombreux nous serons là pour vous accueillir